



Comment ça va,

Nikos Aliagas ?

La notoriété, ses enfants et même ses rides... L'animateur, qui expose ses photos à l'Abbaye de Jumièges*, nous dit (presque) tout. Par Samuel Loutaty

On savait Nikos suffisamment souple et affûté physiquement pour se prêter au lancer de micro façon quille de jonglage, face à ses invités de la « Star Ac ». On ignorait que sa souplesse intellectuelle était plus grande encore, faisant de lui, sans doute, le premier (le dernier ?) animateur platonicien du PAF ! Là, où l'on avait été tenté de voir dans ses photos noir et blanc (qu'il expose depuis une dizaine d'années) un aimable hobby d'homme d'image, on a découvert un passionné peu soucieux de la sienne (d'image), pour lequel la télé ne représente qu'une part infime de son quotidien intérieur et « plus stressé à l'idée de [son] vernissage qu'à l'approche d'un prime » !

Il faut dire qu'en 30 ans de carrière, ce Franco-Grec né à Paris en 1969 a largement eu le temps de maîtriser le trac de l'antenne, alternant le journalisme et celui de bateleur. D'abord reporter sur Euronews (« Mon goût de l'image était déjà là puisque je faisais mes reportages moi-même »), il devient chroniqueur pour l'émission de Christine Bravo « Union Libre ». Après un passage à la présentation du JT en Grèce, TF1 l'embarque dans l'aventure de la « Star Ac ». C'est là qu'il développe son style « bienveillant mais pas complaisant », comme il le définit. En phase avec notre époque. S'il est rarement égratigné sur les réseaux sociaux, c'est sans doute que le public a compris « [qu'il] considère que tout ce à quoi [il a] accédé avec la notoriété ne [lui] appartient pas ».

Nikos a le tutoiement généreux et la citation philo exacte, qu'il s'agisse de Kant ou de Blanche de Richemont, autrice d'« Allez Courage, un petit traité de l'ardeur », récemment publié et dont il a fait son livre de chevet. Philosophe donc, il se voit vieillir sans inquiétude : « Le temps fait son travail et moi je fais le mien, je n'ou-

blie pas de vivre. » Et il revient de loin puisqu'il a dû s'accrocher à la naissance après être né avec deux estomacs ! Pour se maintenir en forme, il nage le matin, sort peu et dîne tôt avec ses deux enfants Agathe et Andreas « [qu'il a] eus tard, après 40 ans » avec sa femme Tina, grecque, elle aussi. Il porte un regard amusé (et énamouré) sur la façon dont ils jugent sévèrement son travail : « Le plus souvent, la télé ne les intéresse pas. » En riant toujours, il explique avoir essayé un rouleau de jade antirides offert par son coiffeur mais « ça ne marche pas, tant pis pour les valoches sous les yeux ! »

Celui qui, marqué par les films de Luis Buñuel, dit voir la vie comme un film en noir et blanc a commencé la photo gamin. « D'abord comme un amusement, dit-il, puis comme une nécessité pour immortaliser les gens que j'aimais et que j'avais peur de ne plus voir. » Après une longue période de disette, ce goût de la photo lui est revenu vers 2008. Il y voit « une fenêtre qui [lui] permet d'être ému, une machine à casser le cynisme ». Et de citer Salgado, Cartier Bresson ou Sabine Weiss avant d'affirmer que c'est la recherche d'authenticité qui le guide, comme quand il part trois jours photographier des gitans le lendemain de la finale de la « Star Ac » ou qu'il parcourt tout Athènes pour immortaliser un vieillard aux faux airs de Michel Bouquet devant sa bibliothèque. « Tu peux avoir l'esprit, si tu n'as pas l'âme... ça ne sert à rien ». Jamais dupe, Nikos.

Le temps fait son travail et moi je fais le mien, je n'oublie pas de vivre...



* LE SPLEEN D'ULYSSE

Vieillard aux traits burinés, femme en prière ou jeune homme en survêt au bord de la mer... À travers ce magnifique voyage photographique en noir et blanc, Nikos Aliagas revisite le mythe d'Ulysse et fait dialoguer avec les vieilles pierres de l'abbaye de Jumièges des thèmes aussi variés que le voyage, la mer et la dualité passé/présent. Une œuvre pleine de sensibilité.

JUSQU'AU 31/10, ABBAYE DE JUMIÈGES, ABBAYEJUMIEGES.FR ; LE BEAU LIVRE « LE SPLEEN D'ULYSSE » (ÉD. LA MARTINIÈRE) REGROUPE LES PHOTOS EXPOSÉES.